



2023 – 2024

ÉDITO

LE FONDS DE DOTATION MERCI DEVIENT LE FONDS DE DOTATION GRAZIE

En 2009, mes parents, Marie-France et Bernard, ont inventé une nouvelle manière de faire de la philanthropie en créant le concept store «Merci», un magasin sans but lucratif dont l'intégralité des bénéfices était reversée à un fonds de dotation éponyme.

En 2013, nous avons vendu le magasin «Merci» mais, nous avons poursuivi l'aventure philanthropique avec notre fonds de dotation.

15 ans après sa création, le Fonds de dotation Merci a grandi, ses projets se sont multipliés et son équipe s'est renforcée.

Depuis 2011, l'engagement historique à Madagascar continue, permettant à 3 700 enfants d'accéder chaque année à l'éducation.

Depuis 2017, le Fonds de dotation agit également en France pour la transition agricole et alimentaire.

Depuis 2021, nous agissons pour la revitalisation des territoires ruraux par l'installation de personnes réfugiées autour de leurs savoir-faire.

2024 : Le temps est venu d'écrire un nouveau chapitre, un chapitre qui se nomme Grazie.

Pourquoi Grazie ?

Parce que Grazie incarne une continuité tout en symbolisant l'ouverture au changement et à la diversité des cultures.

Parce que le fonds de dotation se réinvente sans renier son ADN : une famille, des amis, des valeurs, des convictions, des projets et une folle envie de transformer des utopies en réalités.

Parce que ce mot est beau dans toutes les langues.



Julien Cohen
Président du Fonds de dotation Grazie



Pourquoi l'arbre du voyageur ?

Nous avons choisi l'arbre du voyageur comme emblème parce qu'il raconte les trois projets du Fonds de dotation Grazie.

Natif de Madagascar, cet arbre représente notre engagement historique dans ce pays depuis 2009.

L'arbre du voyageur incarne aussi la force et la résilience de la nature, symbolisant l'importance de préserver et protéger notre environnement pour les

générations futures, une préoccupation constante du Fonds de dotation Grazie depuis 2017 pour la transition écologique.

L'arbre du voyageur fait enfin écho au projet Horizon, qui vise à revitaliser les territoires en mettant en valeur les savoir-faire des personnes réfugiées, celles qui ont voyagé, qui ont fui leur pays d'origine pour trouver refuge et s'établir en France.

SOMMAIRE

- L'ÉDUCATION À MADAGASCAR p. 3
- LA FERME DE L'ENVOL p. 11
- BLUE BEES p. 17
- PROJET HORIZON p. 23
- LES ENGAGEMENTS FINANCIERS p. 28
- LE FONDS DE DOTATION GRAZIE p. 29



L'ÉDUCATION À MADAGASCAR

L'ÉDUCATION : PILIER DE NOTRE ACTION

Les écoles Abc domino, soutenues par le Fonds de dotation Grazie depuis 2010, scolarisent près de 3700 enfants dans 6 écoles primaires, 2 collèges, 1 lycée et 1 institut supérieur en informatique au sud-ouest de Madagascar.

Assurer l'accès à l'éducation à autant d'enfants, chaque année, dans une des régions les plus pauvres du monde, est rendu possible grâce à la mobilisation et le professionnalisme d'une équipe

éducative exemplaire et de l'implication des bénévoles de l'association Abc domino, dont le Fonds de dotation Grazie est un partenaire historique.

Les excellents résultats des élèves et la grande motivation de leurs parents sont autant de signes positifs pour encourager le Fonds de dotation Grazie à poursuivre son engagement en faveur de l'éducation à Madagascar.

CHIFFRES-CLÉS 2023

- 3695 enfants scolarisés
- 2374 élèves à l'école primaire
- 1028 collégiens
- 293 lycéens
- 5^{ème} promotion de bacheliers
91% de réussite au Baccalauréat en 2023, ce qui représente 43 étudiants, alors que la moyenne nationale est de 48%
- 6 écoles primaires, 2 collèges et 1 lycée
- 1 institut supérieur en informatique
- 1 nouveau collège en construction qui ouvrira ses portes en septembre 2024
- 6 cantines scolaires
- Plus de 10 000 repas servis chaque semaine
- 3 ateliers de travaux pratiques
- 3 jardins potagers
- 2 pépinières
- Des puits et des logements pour les enseignants
- 125 enseignants
- 20 bénévoles de l'association Abc domino en France

L'ÉCOLE : LIEU D'APPRENTISSAGE

Avec le soutien du Fonds de dotation Grazie, l'association Abc domino assure l'animation et la gestion de 9 établissements scolaires (bientôt 10), répartis dans 7 villages de brousse, situés le long du littoral ouest malgache.

L'école est le lieu de tous les apprentissages. On y apprend à lire, à écrire mais aussi à gagner confiance en soi, à découvrir le monde qui nous entoure.

L'école est un véritable lieu de vie, joli et chaleureux, où chaque espace est imaginé pour offrir les meilleures conditions de développement aux enfants.

Les écoles sont équipées de cantines scolaires, de terrains de sport, d'ateliers de travaux pratiques, de fontaines à eau, mais aussi de logements pour les enseignants, un véritable écosystème à la fois indépendant et en connexion directe avec les villages.

L'EAU

L'action de l'association Abc domino dépasse celle de l'éducation. Elle s'étend à d'autres besoins fondamentaux comme l'accès à l'eau. Des fontaines sont installées dans tous les établissements permettant ainsi aux enfants de boire et de se laver régulièrement les mains, premier réflexe-rempart aux maladies infectieuses.

La consommation d'une eau saumâtre est la cause de nombreuses infections dangereuses pour la santé des enfants et des adultes. À moyen terme, l'association Abc domino ambitionne d'installer des dessalinisateurs, qui transforment l'eau salée en eau potable, dans tous les villages où les écoles sont implantées.



LES JARDINS POTAGERS

L'école est aussi le lieu pour aider les enfants à comprendre l'environnement dans lequel ils grandissent, un contexte particulier où le sol est peu fertile et l'eau des cultures saumâtre.

Les trois jardins potagers, animés par des formateurs passionnés, sont un formidable support pour l'apprentissage de techniques agricoles respectueuses de la planète et très peu consommatrices d'eau.

Les élèves de CP se sont familiarisés avec ces pratiques paysannes grâce au projet « 1 élève = 1 arbre », où chaque enfant a eu la responsabilité de planter et de prendre soin d'un arbre tout au long de sa scolarité à l'école primaire.

Deux pépinières produisent près de 7 000 plants destinés à la plantation d'arbres fruitiers dans les écoles. Près de 1000 graines ont été semées en 2023 dont 76% d'espèces alimentaires.

Les enfants ont assisté cette année à l'intervention des experts de WWF pour les sensibiliser sur les effets néfastes des déchets plastiques.



Antonni Razafimandimby

Coordinateur projet environnement

Originaire de la région Saint-Augustin, sur le littoral sud de Madagascar, Antonni a déménagé à Efoetse, avec sa femme et ses enfants, pour devenir le coordinateur des projets « Éducation à l'environnement » pour l'association Abc domino.

Il dirige l'équipe des formateurs «jardins» et assure l'entretien des pépinières et des potagers.

Sa plus grande fierté est d'assister à la transformation de la graine en plante.

« Quand ça pousse, malgré l'ingratitude du sol, les parasites, l'absence de pluie, c'est une immense satisfaction que je partage avec mes élèves ».

LES ÉCOLES PRIMAIRES ET LES CANTINES

Toutes les écoles primaires, situées à Andranotohoky, Ankilimivony, Beheloka, Ambola, Ankilibory et Belitsaka sont dotées de cantine, un élément crucial pour encourager les parents à scolariser leurs enfants.

Tous les jours, un repas fortement nutritif est proposé aux élèves, mais aussi aux instituteurs et aux mères qui préparent le déjeuner. Ainsi, c'est près de 2 700 repas qui sont servis chaque jour dans les écoles Abc domino.

Le Programme Alimentaire Mondial (PAM) livre les denrées de base qui sont ensuite cuisinées par les mamans. Chaque cantine est composée d'un lieu de stockage, d'une cuisine et d'un réfectoire.

En 2023, le coût de l'approvisionnement a été réévalué par le PAM à 38 \$ par enfant, soit une augmentation de 33% par rapport à 2022.

Pour beaucoup d'enfants dans le grand sud-ouest de Madagascar, le repas journalier à la cantine scolaire est parfois le seul de la journée. Dans cette région déshéritée, où 47% des enfants de moins de 5 ans souffrent de malnutrition chronique et où seul 1 Malgache sur 2 a accès à de l'eau potable, les repas scolaires contribuent à briser le cycle de la faim, à maintenir les enfants en bonne santé et à renforcer leurs capacités d'apprentissage.

LA SANTÉ

En 2023, deux missions (avril et novembre) ont été menées par des médecins et des infirmiers français volontaires, en collaboration avec l'ONG Marie Stopes, qui fournit gratuitement des implants contraceptifs, des tests de grossesse et des préservatifs.

La médecin, Noëlle Bessières, a profité de ces missions pour animer des cours sur l'anatomie féminine, la physiologie du cycle féminin, la contraception, la conception et les maladies sexuellement transmissibles.

Des consultations gynécologiques ont également été dispensées aux élèves, enseignantes et villageoises qui le souhaitaient.

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

Pour que l'école soit un lieu d'ouverture et de découvertes, une vingtaine de bénévoles s'est relayée en 2023 dans les établissements pour organiser des ateliers pédagogiques autour de l'art, de la lecture, du sport et du théâtre.

Un premier concours de lecture a été organisé à destination de tous les élèves de CM1 et de CM2. Des pré-sélections ont permis de désigner 32 élèves dans les 6 écoles primaires, qui se sont réunis le 17 mars 2023, dans les bibliothèques de Beheloka et Efoetse. Vu l'engouement des élèves et des enseignants, ce concours sera réédité en 2024.



20 ANS DÉJÀ !

En 2024, Abc domino fête ses 20 années d'engagement au service de l'éducation à Madagascar.

Retour sur les grands moments de cette aventure humaine entre la France et Madagascar.

- 2004** création de l'association Abc domino par d'anciens salariés de l'entreprise European Homes
- 2006** 1^{ère} école primaire à Ambola
- 2009** 1^{er} collège à Beheloka
- 2010** 2nde école primaire à Ankilibory
Début de la collaboration entre le Fonds de dotation Grazie et Abc domino
- 2011** 3^{ème} école primaire à Ankilimivony
- 2013** 4^{ème} école primaire à Belitsaka
- 2014** 5^{ème} école primaire à Andranotohoky

- 2015** Démarrage de la construction du collège-lycée à Efoetse
- 2016** ouverture du collège-lycée «Gino Mamy» à Efoetse
- 2017** 6^{ème} école primaire à Beheloka
- 2018** Extension du lycée d'Efoetse
- 2022** Ouverture de l'Insitut Supérieur d'Informatique à Efoetse
- 2023** Extension du collège de Beheloka
- 2024** Construction d'un nouveau collège à Ankilitelô pour les enfants des écoles du sud



LA FERME DE L'ENVOL

UN NOUVEAU MODÈLE DE DÉVELOPPEMENT AGRICOLE ET ALIMENTAIRE

La Ferme de l'envol a été imaginée pour répondre à 2 défis aussi urgents qu'essentiels :

- Revaloriser le métier de paysan : 50% des agriculteurs français seront à la retraite avant 2030.

- Assurer une sécurité alimentaire et limiter l'impact environnemental négatif des activités agricoles : 60% des sols sur le territoire sont morts.

La Ferme de l'envol propose un modèle social attractif pour une nouvelle génération d'agriculteurs et d'agricultrices, en observant les principes fondamentaux de l'agroécologie, respectueux de la planète et de l'humain. Créatrice de lien social, la Ferme de l'envol se caractérise enfin par un système agricole économiquement viable, qui permet de maximiser la création d'emplois à l'hectare.

CHIFFRES-CLÉS 2023

- 56 hectares dont 12 cultivés en maraîchage
- 30 Km de Paris
- 41 partenaires – sociétaires : agriculteurs, collectivités publiques investisseurs, restaurateurs, AMAP, citoyens du territoire.
- 4 agriculteurs associés
- 2 agriculteurs « couvés »
- 50 légumes différents cultivés et plus de 200 variétés semées
- 400 foyers amapiens du territoire livrés chaque semaine
- 300 clients en vente directe sur les marchés ou à la ferme
- 183 tonnes de légumes produits
- 600 000 € de chiffre d'affaires



L'AGROÉCOLOGIE : POUR UNE AGRICULTURE PLUS RESPONSABLE

L'ambition de la Ferme de l'envol est de prouver que l'agroécologie, associée à un régime social protecteur et une gouvernance innovante, représente une alternative réaliste, économiquement viable à l'agriculture conventionnelle.

LES PILIERS DE LA FERME DE L'ENVOL

- Atelier maraîchage : une grande diversité de semences avec une cinquantaine d'espèces plantées, le tout en agriculture biologique, sans aucun intrant chimique ou produit phytosanitaire ;
- Rotation des sols : les zones maraîchères sont déplacées tous les 5 ou 8 ans, permettant aux sols de se régénérer ;
- Arboriculture : 800 arbres fruitiers et forestiers plantés par hectare depuis 2021
- Récupération des eaux pluviales et stockage grâce à des bassins de rétention et des silos ;
- Écoconstruction : construction en matériaux biosourcés et locaux pour créer des infrastructures sobres et efficaces énergétiquement ;
- Salarier : une juste rémunération, une protection sociale et des volumes horaires aménagés sont assurés à tous les agriculteurs et agricultrices qui rejoignent la Ferme de l'envol ;
- Gouvernance partagée entre les agriculteurs-salariés, les clients (restaurants et Amap), les investisseurs privés, les collectivités locales et les citoyens du territoire.

NOS PROJETS POUR DEMAIN

- Ouvrir une boutique à la ferme et permettre ainsi l'accès de nos légumes à un plus grand nombre ;
- Créer des espaces pédagogiques pour accueillir le public et en particulier les scolaires afin de sensibiliser les plus jeunes aux enjeux de l'agroécologie et du mieux-manger ;
- Installer un atelier « poules-pondeuses » visant à créer des écosystèmes (maraîchage et élevage) connectés qui se nourrissent mutuellement ;
- Accueillir un paysan « meunier-boulangier »

PORTRAITS

Laurent Marbot

*Maraîcher,
co-fondateur de la Ferme de l'envol*

Laurent est maraîcher bio en Île-de-France depuis plus de 20 ans. Convaincu par le modèle d'AMAP et par la nécessité de repenser les fermes et le métier d'agriculteur, il décide en 2019 de se lancer dans un nouveau projet, ambitieux et coopératif : la Ferme de l'envol.



Ambre Germain

Directrice de la Ferme de l'envol

Après une formation en école de commerce, c'est sur les routes de France qu'Ambre a découvert l'agriculture, toute sa complexité et sa richesse. Diplôme en poche, elle croise le chemin de la Ferme de l'envol. Ambre devient la directrice exécutive de la coopérative et a pour vocation de développer ce grand projet.



Éric Chatelet

*Maraîcher,
co-fondateur de la Ferme de l'envol*

Après une carrière dans l'informatique, Éric est devenu maraîcher bio sur une exploitation de 3 hectares à Longpont-sur-Orge en Essonne. 10 années plus tard, il décide de tout recommencer en se lançant dans l'aventure collective de la Ferme de l'envol.



Théo Girardeau

Maraîcher à la Ferme de l'envol

Dans le cadre d'une reconversion professionnelle, Théo rejoint l'équipe de la Ferme de l'envol en 2020. Pendant deux ans, il y expérimente diverses activités, de la culture de la terre à la gestion d'une coopérative. C'est en 2023 qu'il devient maraîcher associé à la Ferme de l'envol.



BLUE
BEES

LA FINANCE PARTICIPATIVE AU SERVICE DE L'ENVIRONNEMENT

Blue Bees est une plateforme de finance participative particulière.

Elle met en lumière uniquement des projets qui œuvrent pour une agriculture et une alimentation durables.

En d'autres termes, sur Bluebees.fr, les internautes peuvent financer, en prêts ou en dons, des projets d'agriculture biologique, viables économiquement, qui sont également pourvoyeurs d'emplois et créateurs de liens sociaux sur les territoires.

Les activités financées vont du champ à l'assiette :

- Installation en maraîchage bio
- Projets d'agroforesterie et de reforestation
- Développement d'une filière agricole de A à Z
- Conversion à la bio
- Première transformation des produits de la ferme
- Création de filières de recyclage, valorisation de matières secondaires
- Start-up alimentaires ou cosmétiques innovantes
- Énergie bas carbone (méthanisation)
- Éducation à l'environnement
- Magasins de producteurs locaux
- Café, commerce en zone rurale



L'AGRICULTURE : PREMIÈRE BRIQUE INDISPENSABLE POUR UNE TRANSITION ÉCOLOGIQUE

L'agriculture est le premier employeur mondial (40% des emplois dans le monde et seulement 5% dans les pays industrialisés).

En France, 200 fermes disparaissent chaque semaine et l'emploi agricole ne représente plus que 2% de l'emploi national.

L'agriculture intensive est le premier émetteur de gaz à effet de serre dans le

monde (en incluant la déforestation liée à l'agriculture).

L'agriculture devra nourrir 9 milliards d'individus en 2050, soit 30% de plus qu'aujourd'hui.

L'urgence d'accompagner la transition agricole a conduit le Fonds de dotation Grazie à soutenir le développement de cette entreprise sociale et environnementale.

CHIFFRES-CLÉS 2023

- 84 campagnes ont été menées sur la plateforme
- 907 000 € récoltés
- 140 emplois créés ou pérennisés dans toute la France
- Plus de 100 000 contributeurs depuis la naissance de Blue Bees
- 279 € : contribution moyenne en prêt
- 79 € : contribution moyenne en don

LES PLUS BELLES RÉUSSITES DE L'ANNÉE 2023

- Record pour la campagne de Vignes d'Avenir : 200 000 € collectés pour le lancement de cette structure d'insertion par la formation aux métiers de la vigne, du vin et de l'œnotourisme.
- Premiers prêts à taux zéro lancés avec « C'est Qui Le Patron ?! » pour soutenir des paysans en grande difficulté.
- Succès du programme "Je Nourris Paris !" en partenariat avec la Ville de Paris 200 000€ collectés pour financer des projets agricoles franciliens participant à la résilience alimentaire de la Ville de Paris.

TÉMOIGNAGE

Guillaume Cagnon,
*Responsable des Opérations
et de la Transformation Blue Bees*

« Dans la continuité de l'année dernière, 2023 a été difficile pour l'agriculture et en particulier pour l'agriculture biologique. Mais plus que jamais, la colère exprimée par les agriculteurs ces derniers mois nous rappelle pourquoi nous faisons ce métier et nous oblige. Nos paysans ont besoin de considération autant que de financement. Avec Blue Bees, nous leur apportons les deux. »





**PROJET
HORIZON**

REVITALISATION D'UN TERRITOIRE PAR L'INSTALLATION DE PERSONNES RÉFUGIÉES AUTOUR DE LEURS SAVOIR-FAIRE

Le projet Horizon a l'ambition de valoriser un territoire en créant la rencontre entre une population locale et des personnes réfugiées qui, grâce à leurs

savoir-faire, participeront ensemble à développer des activités économiques, sociales et culturelles.

POURSUITE DU PROJET HORIZON MALGRÉ LES ATTAQUES

Après quatre années de travail et de recherche, le Fonds de dotation Grazie a choisi de s'associer à la commune de Callac, bourg de 2 200 habitants situé dans les Côtes d'Armor en Bretagne, pour y développer le projet Horizon.

Après une année de collaboration, ce partenariat a pris fin en janvier 2023, sur décision du bureau municipal de Callac, en raison d'une violente campagne d'intimidation et de menaces menée par des groupes d'extrême droite, au niveau local et national.

Le Fonds de dotation Grazie entend poursuivre son action sans céder aux intimidations de l'extrême droite. Il reste déterminé à poursuivre Horizon, dont l'ambition est de prouver par l'exemple que les personnes réfugiées sont porteuses de solutions pour nos territoires.

Avant de nouer un partenariat avec une nouvelle commune française, le Fonds de dotation Grazie a constitué un comité de pilotage, constitué de personnalités aux compétences complémentaires. Ce comité a pris le temps de décrypter ce qui s'était passé à Callac afin de retirer les enseignements de cette expérience difficile mais néanmoins instructive.

Au second semestre 2023, le Fonds de dotation Grazie s'est engagé dans une nouvelle phase de prospection en direction de communes accueillantes prêtes à collaborer sur le projet Horizon.

Dans cette perspective, le site villagehorizon.org a été mis en ligne.

COMITÉ DE PILOTAGE

Le comité de pilotage Horizon, créé en 2023, se réunit tous les mois pour accompagner la stratégie et les avancées du projet sur le terrain.

Il est composé de l'équipe du Fonds de dotation Grazie et de personnalités expertes et engagées :

William Dufourcq,
Référent Tiers-lieux solidaires



Laure-Line Inderbitzin,
Enseignante et élue à Callac



Jean-Marie Fardeau,
Délégué national VoxPublic



François Leininger,
Architecte



ÉCHANGES



Sophie Ngo-Diep,
co-Directrice EPIM (European Programme for Integration and Migration)

Le projet Horizon à Callac a subi de nombreuses attaques pendant plusieurs mois. EPIM a cependant continué à soutenir Horizon durant cette période. Pourquoi ?

Nous n'avons pas pour habitude d'abandonner nos partenaires lorsque ceux-ci se trouvent en difficulté, en particulier face à des attaques d'une telle nature et ampleur. Nous partons du postulat que les projets que nous soutenons peuvent connaître des trajectoires mouvementées. C'est pour nous le propre de tout projet visant un changement social et s'attaquant aux problèmes structurels de nos sociétés. Le plus important pour nous est de créer un climat de confiance permettant un dialogue ouvert et une communication transparente.

Quelle forme a pris le soutien d'EPIM ?

Nous avons invité l'équipe du projet Horizon à partager son expérience, la façon dont elle a vécu les événements à Callac et les enseignements qu'elle en a tirés. Au vu des circonstances, il était important pour nous de donner la parole à notre partenaire. La vision du projet avait en effet été déformée depuis plusieurs mois au profit d'un récit le simplifiant à outrance et omettant entièrement la dimension sociétale de revitalisation d'un territoire. Nous avons également mis l'équipe en relation avec d'autres organisations qui, bien que dans des contextes géographiques différents, avaient vécu des expériences proches.

Au regard des nombreux projets soutenus par EPIM en France et en Europe, avez-vous déjà observé d'autres expériences similaires à celle vécue par Horizon face aux groupes d'extrême droite ?

L'expérience vécue par Horizon n'est malheureusement pas un cas isolé. Nos partenaires et plus généralement les personnes qui travaillent auprès des personnes migrantes

sont souvent parmi les premiers à être visées par des propos et/ou des actions de haine. Elles ne sont cependant pas les seules. C'est pourquoi nous rappelons régulièrement qu'il est nécessaire de se mobiliser ensemble et de créer des solidarités entre les différents mouvements de justice sociale. Que ce soient les associations féministes, anti-racistes, ou de défense des personnes LGBTQI+, toutes sont également en première ligne et visées par les mêmes discours de haine. Face à ces derniers, nous devons soutenir des réponses collectives, créer des filets de sécurité afin de rompre l'isolement et développer des mécanismes d'entraide.

Comment EPIM continue-t-elle aujourd'hui à accompagner Horizon ?

EPIM étant actuellement dans une phase de transformation, nous avons octroyé une subvention de transition au projet Horizon. Le but de la subvention est de permettre au projet de poursuivre sa vision et d'identifier une municipalité qui serait prête à s'embarquer dans l'aventure.



Laure-Line Inderbitzin,
Enseignante et élue à Callac

Vous êtes élue à la mairie de Callac, commune des Côtes d'Armor qui a accueilli le projet Horizon. Pourquoi la municipalité avait-elle décidé de s'engager dans ce projet d'accueil et d'installation de personnes réfugiées ?

Callac est une petite cité rurale du Centre-Bretagne d'un peu plus de 2000 habitants, avec une population majoritairement âgée. Les entreprises manquent de bras dans tous les domaines. De nombreux postes ne sont pas pourvus. De plus, la ville de Callac, lauréate du programme Petites villes de demain, avait clairement identifié le projet Horizon comme axe de revitalisation de la ville, Callac ayant un potentiel immobilier incroyable de par ses nombreux bâtiments vacants. Le projet Horizon est un projet tout à fait original dans sa façon de voir l'accueil des personnes réfugiées, à l'opposé des projets de charité : permettre aux personnes accueillies de trouver leur place dans la société en se rendant utiles au territoire, par le biais du travail. Dans l'histoire, en 1936, la ville de Callac avait déjà accueilli des réfugiés espagnols qui se sont très bien intégrés. Alors pourquoi ne pas renouveler l'aventure grâce au projet Horizon ?

Quelques mois après la conclusion du partenariat avec le Fonds de dotation, les premières attaques de l'extrême droite ont commencé. Quelles formes ont pris ces attaques et comment les élus ont été accompagnés, au niveau local et national, face à ces violences ?

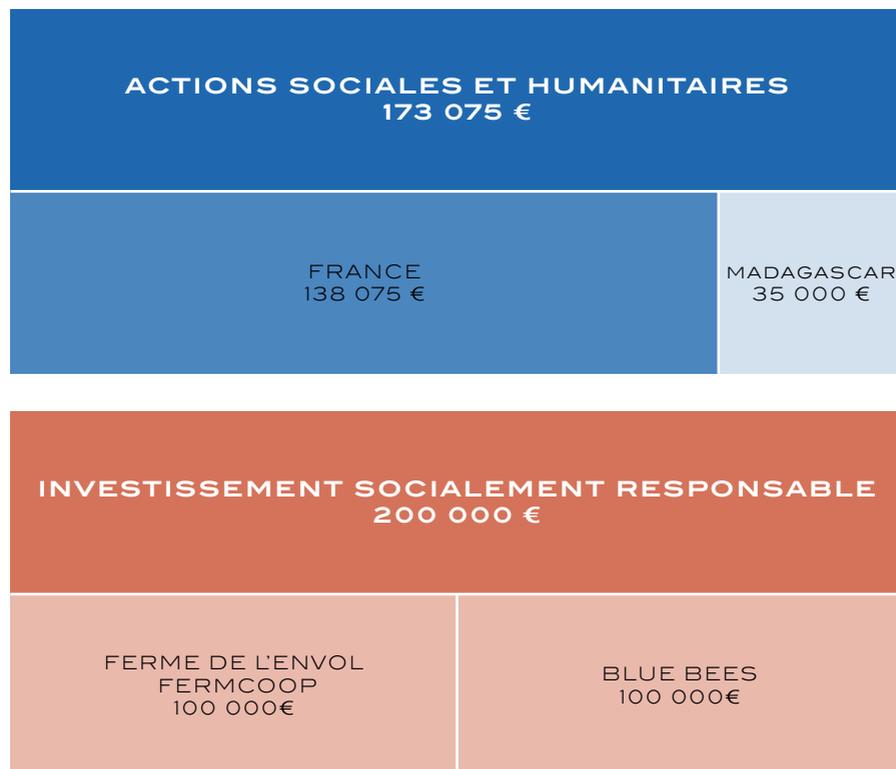
A vrai dire, dès le lendemain de la signature de la convention de partenariat entre la commune de Callac et les partenaires locaux (EPCI, département, région), l'extrême-droite a commencé à exercer une pression sur les élus. Le maire, Jean-Yves Rolland et moi-même, adjointe à l'époque, avons été victimes d'insultes et de calomnies sur les sites d'extrême-droite. Mais aussi, nous recevions des lettres de menaces de mort ! Des types venaient de nuit, chez nous faire demi-tour en voiture, mettre le feu à la poubelle dans ma rue à quelques mètres de chez moi, me coller des autocollants fascistes

sur ma boîte aux lettres pour bien me montrer qu'ils savaient où j'habitais ... Leur objectif était clair : nous terroriser ! Au lieu de nous épauler, Stéphane Rouvet, préfet du département des Côtes d'Armor a volontairement minimisé l'action de ces groupes d'extrême-droite en accordant par deux fois l'autorisation de manifestation à Callac, en septembre et en novembre 2022. Incompréhensible lorsque l'on sait que la personne dépositaire des demandes de manifestation avait déjà été condamnée pour apologie du terrorisme. Ces deux manifestations ont marqué à jamais les Callacois. Par centaines, des personnes venues d'on ne sait où, ont débarqué à Callac pour y déverser leur haine de l'étranger. Le parti Reconquête avec leur théorie du grand remplacement était à la manœuvre, aidé au local par un collectif d'une poignée de personnes. Isolé et terrorisé face à ces violences, le maire a finalement choisi de renoncer à ce beau projet.

Malgré l'arrêt du projet à Callac, vous êtes toujours investie dans Horizon. Racontez-nous.

Lorsque l'équipe du Fonds de dotation Grazie m'a proposé de poursuivre l'aventure avec eux, je n'ai pas pu refuser. Ce splendide projet, innovant et humaniste doit voir le jour, quelque part en France. C'est pour moi une certitude. La politique de l'accueil des personnes réfugiées ne me semble pas à la hauteur en France. Accompagnées pendant 12 mois par des opérateurs d'État rémunérés « à la tête », ces personnes se retrouvent bien démunies dans un pays qu'elles ne connaissent pas encore assez. Et pourtant, nombres d'entre elles ne demandent qu'à s'intégrer et à nous prouver tout ce dont elles sont capables. Le projet Horizon veut répondre à ces manques. C'est ce à quoi s'attelle le Fonds de dotation Grazie depuis des années. Et si je peux apporter des avis, de par mon expérience personnelle menée à Callac, ce sera avec plaisir.

LES ENGAGEMENTS FINANCIERS



UNE AVENTURE PHILANTROPIQUE ET FAMILIALE

Le Fonds de dotation Grazie poursuit l'aventure Merci, initiée par la famille Cohen en 2009.

Le Fonds de dotation Grazie est, comme l'a été le Fonds de dotation Merci, une organisation d'intérêt général, familiale et philanthropique.

Il agit pour que des femmes, des hommes et des enfants puissent se construire un avenir, en œuvrant à l'amélioration de leurs conditions de vie sur le plan éducatif, social, sanitaire, économique et urbain.

Il intervient en France et à Madagascar.

100% des dons reçus sont utilisés pour les projets.

Les frais de fonctionnement sont pris en charge par les administrateurs cofondateurs du Fonds de dotation Grazie.

LE FONDS DE DOTATION GRAZIE

15 ANNÉES D'ENGAGEMENT

2009

Création du Fonds de dotation et du concept store solidaire Merci, par Marie-France et Bernard Cohen, créateurs de la marque de prêt-à-porter pour enfants Bonpoint.

2010

Premier soutien à l'association Abc domino pour l'éducation à Madagascar.

2011

Financement de l'école primaire d'Ankilimivony

2012

Financement de la première cantine scolaire dans les écoles Abc domino à Madagascar.

2013

Vente du magasin Merci, dont l'intégralité des bénéfices a été reversée au Fonds de dotation Merci.

2014

Soutien au premier jardin potager dans la zone aride du sud-ouest de Madagascar.

2015

Construction du premier collège-lycée en brousse à Madagascar.

2016

Réalisation d'un réseau en alimentation d'eau courante pour desservir 4 établissements Abc domino : Ambola, Efoetse, Ankilibory et Belitsaka.

2017

Co-conception de la Ferme de l'envol avec l'association Fermes d'avenir, Laurent Marbot, maraîcher bio et les représentants de l'agglomération Cœur d'Essonne.

2018

Création de la Ferme de l'envol, première grande ferme en agroécologie inspirée de

la permaculture en Île-de-France, viable économiquement, qui assure une juste rémunération à ses agriculteurs, tout en respectant son capital naturel.

2019

Arrivée de Chloé Freoa, aux côtés de Julien Cohen, pour diriger le Fonds de dotation Grazie.

Arrivée de Valérie Aubier au sein du conseil d'administration du Fonds de dotation Grazie.

2020

Soutien à la plateforme de financement participatif Blue Bees, pour la transition écologique et sociale.

2021

Création du projet Horizon, pour la revitalisation de territoires ruraux par l'installation de personnes réfugiées autour de leurs-savoir-faire.

2022

Première tentative d'implantation du projet Horizon, à Callac en Bretagne.

Soutien exceptionnel aux réfugiés ukrainiens pour assurer leur rapatriement en toute sécurité en France.

2023

Mission de l'équipe du Fonds de dotation Grazie à Madagascar après 3 années d'absence en raison de la fermeture des frontières suite au Covid.

Partenariat avec l'association Thanks for Nothing et la galerie Perrotin au profit d'Horizon.

2024

MERCI DEVIENT GRAZIE.

ERAZIE

CRÉDITS

Direction éditoriale **Chloé Freoa**

Direction artistique **Stéphanie Cohen**

Logotype & Conception graphique **Alec Hörlin du Houx**

Chargée de projet **Mélissa Sarah**

Impression **Imprimerie Frag**



15 RUE SAINT-BENOIT
75006 PARIS

CONTACT@FDDGRAZIE.ORG
FDDGRAZIE.ORG